

Musée
d'art de
Pully

Revue de presse



ÉDOUARD MOREROD
ENTRE SOLEIL ET SOLITUDE
Du 18 mai au 30 juillet 2017

Edouard Morerod, *Sénégalaise de profil, s.d.*, huile sur toile, 60 x 73 cm, collection privée
© Photo : Jacques Dominique Rouiller

Entre soleil et solitude / Edouard Morerod					
Titre	Date	Rubrique	Auteur	Fréquence	Tirage
Le Régional	10-17.05.17	Culture		Hebdomadaire	120'447
Le Temps	13.05.2017	Culture	L.C.	Quotidien	32'266
24 Heures	23.05.2017	Culture & Société	Florence Millioud Henriques	Quotidien	55'147
Journal communal de Pully	Juin 2017	Agenda		Trimestriel	11'000
Le Courrier	25.08.2017	Chroniques	Guy Poitry	Quotidien	
Online					
Temps Libre	18.05.2017	Expositions			
Gauche Hebdo	01.06.2017	Culture	Pierre Jeanneret		
Génération	01.07.2017	Expositions	B.W.		
La Méduse	10.07.2017	Culture	Pierre Jeanneret		
jevaisauxmusees.ch		Musées			
Radio					
RSI Rete Due	12.06.2017	Actualité culturelle	Pierre Lepori	Quotidien	
Radio Chablais	15.06.2017	Le Club	Jonathan Ruppen	Quotidien	
RTS Espace 2	14.06.2017	Nectar	Nicolas Julliard	Quotidien	

Média : Le Régional

Fréquence : Hebdomadaire Tirages diffusés : 120'447

Le Régional

10 au 17 mai 2017 - N° 852

PULLY

Edouard Morerod: entre soleil et solitude

PEINTURE

DU 18 MAI AU 30 JUILLET

L'exposition retrace le parcours original de l'artiste vaudois, qui traverse l'Europe entière au début du XXe siècle. Paysages, portraits, natures mortes: les oeuvres d'Edouard Morerod sont lumineuses et captivantes. Il fut l'un des représentants suisses les plus originaux de l'orientalisme, mouvement artistique qui se définit par l'attrait de l'exotisme et du mystère oriental. *Du mercredi au samedi de 14h à 18h, Musée d'art de Pully, Ch. Davel 2, 1009 Pully*

- www.musedartdepully.ch
- musees@pully.ch
- 021 721 38 00

Média : Le Temps

Fréquence : Quotidien Tirages diffusés : 32'266

LE TEMPS GUIDE CULTUREL

SAMEDI 13 MAI 2017

Edouard Morerod, entre soleil et solitude

L'orientalisme n'a pas fini de fasciner. Ponctuellement en effet, des peintres qui en relèvent sortent d'un relatif oubli. C'est le cas d'Edouard Morerod (1879-1919). Ce natif d'Aigle monté à Paris a cédé à l'appel de l'ailleurs, de l'Espagne et de l'Afrique du Nord en particulier. Moins pour leurs paysages que pour leurs habitants, et parmi leurs habitants les plus humbles et hauts en couleurs, Gitans, femmes en étoffes amples et en longs cheveux. La passion collectionneuse d'une famille, les Magnenat, est évoquée par ailleurs, à travers des tableaux de François Bocion et de Marius Borgeaud récemment offerts au musée pullièran. ● L. C.

PULLY. Musée d'art. Du 18 mai au 30 juillet. www.musedartdepully.ch

Culture & Société

Redécouverte



Edouard Morel et de l'effluve de l'obéissance de Morel, dont un en 1911 (G. B. S.).

Morel revient en humaniste

Le Musée d'art de Pully dédie une exposition à l'artiste vaudois (1879-1919) mort à 40 ans et disparu des radars

Les cinéastes européens réunis face à Internet

Assurer les conditions d'un jeu libre, c'est le défi que se donnent les cinéastes européens réunis à Paris pour l'occasion du Festival de Cannes. Ils ont réuni leurs voix pour appeler à protéger le droit de propriété intellectuelle et à lutter contre la piraterie en ligne.

Repéré pour vous

Le montage en toute intimité. Une nouvelle collection de livres de la série "Le monde est à nous" de Philippe Neri, éditeur chez Grasset.

Florence Villard-Hervier
Sur le plan de l'ère victorienne, elle est responsable et paternelle. Elle est aussi une femme d'exception, une femme d'exception. Elle est aussi une femme d'exception, une femme d'exception.

Endates

- 1879** Naît le 16 mai à Aigle, où son père, Louis Morel, est notaire.
- 1881** Plus de sept ans, il est déjà un grand lecteur. Avec sa mère, il découvre le monde de la littérature.
- 1884** Il découvre le monde de la littérature.
- 1887** Il découvre le monde de la littérature.
- 1891** Il découvre le monde de la littérature.
- 1893** Il découvre le monde de la littérature.
- 1913** Il découvre le monde de la littérature.
- 1919** Il découvre le monde de la littérature.

"C'est une sorte de Van Gogh"
Plus de mille, dit-il, c'est une sorte de Van Gogh. Plus de mille, dit-il, c'est une sorte de Van Gogh.



Un théâtre qui défie les arts vivants, ici comme ailleurs reste l'ambition de Vidy. Vincent Bourrier a décollé la saison 2017-2018 jusqu'en janvier. Avec neuf créations pour la région de la Vallée de Joux.



Le mardi 23 mai 2017, 24heures

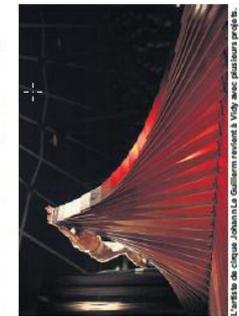
Comprendre sa complexité

Le mardi 23 mai 2017, 24heures. Comprendre sa complexité, c'est comprendre le monde. C'est comprendre le monde.

Culture Société

Gastro Ciné Conso Sortir Les gens

Un théâtre qui défie les arts vivants, ici comme ailleurs reste l'ambition de Vidy



Un théâtre qui défie les arts vivants, ici comme ailleurs reste l'ambition de Vidy. Vincent Bourrier a décollé la saison 2017-2018 jusqu'en janvier. Avec neuf créations pour la région de la Vallée de Joux.

Pop, Verts et PLR montent au front

Trois coalitions communales. Trois coalitions communales. Trois coalitions communales. Trois coalitions communales.

Au menu de septembre 2017 à janvier 2018

Le mardi 23 mai 2017, 24heures. Au menu de septembre 2017 à janvier 2018. Au menu de septembre 2017 à janvier 2018.

En diagonale

Le mardi 23 mai 2017, 24heures. En diagonale. En diagonale. En diagonale. En diagonale.

Le mardi 23 mai 2017, 24heures

Le mardi 23 mai 2017, 24heures. Le mardi 23 mai 2017, 24heures. Le mardi 23 mai 2017, 24heures.

Le mardi 23 mai 2017, 24heures

Média : Journal communal de Pully

Fréquence : Trimestriel Tirages diffusés : 11'000

Dates importantes

Musée d'art

Jusqu'au 30 juillet 2017: exposition Edouard Morenod, *Entre soleil et solitude*

Jusqu'au 30 juillet 2017: exposition-dossier, *Passion de famille. La donation Magnenat*

Du 31 août au 12 novembre: exposition *Un certain Frédéric Pajak*, vernissage public le mercredi 30 août 2017

Soirées au Musée, visites familles, ateliers juniors, visites commentées et visites-lunch: infos et inscriptions sur www.museedartdepully.ch

ArchéoLab

Jusqu'au 2 juillet 2017: *Mystère et graffitis*

Dès le 23 septembre: *Archéonimos*
Informations sur www.archeolab.ch

Bal de l'Amicale des Pompiers de Pully

31 juillet de 18h00 à 3h00 à la Place du Port

Fête nationale - 1^{er} août

de 18h00 à 3h00 à la Place du Port

Fermeture piscine Pully-Plage

10 septembre

Prochaines séances du Conseil communal

Me 27 septembre, 20h00

Me 25 octobre, 20h00

Me 22 novembre, 20h00

Je 14 décembre, 18h00

Plan canicule www.vd.ch/canicule

Impressum

Edition: Municipalité de Pully - juin 2017

Graphisme: www.enzed.ch

Tirage: 11'000 exemplaires

Comité de rédaction: N. Lude, G. Reichen, Ph. Steiner, A. Piolino

Impression: PCL Presses Centrales SA, 1020 Renens, sur papier certifié FSC Polyval, entreprise sociale à vocation industrielle

www.pully.ch, communication@pully.ch, 021 721 31 11

www.facebook.com/VilledesPully

www.flickr.com/photos/villedepully

MAUVAIS GENRE

Préventions

« **M**usique classique: où sont les femmes? », s'interrogeait *Le Courrier* le 27 février dernier. C'est qu'on en rencontre toujours assez peu. Les concerts de la cathédrale de Saint-Gall, eux, ont été

chanceux: ils ont pu en réunir trois pour leur festival d'orgue de cet été. Et c'est l'exultation, comme en témoigne le bel intitulé anglo-germain retenu pour l'occasion: *Frauenpower*. Ce qu'on pourrait se hasarder à paraphraser comme suit: elles étaient aux fourneaux, nous-les avons mises aux claviers – joie, allégresse! Mais au programme, tous les compositeurs, jusqu'aux plus contemporains, sont de sexe masculin. *Frauenpower*: ce métis lexical en acquiert soudain des accents pathétiques; comme s'il fallait saluer un extraordinaire exploit – un trio féminin qu'on a enfin réussi à dénicher, et qui s'impose!

Il y a des coups de clairon qu'il vaudrait parfois mieux s'éviter. D'autant que le terme appelle immédiatement l'expression sur laquelle il est calqué: le *Black Power*. Or si l'on a trouvé des *Frauen*, le noir brille par son absence, hormis entre les touches blanches; nul interprète, nul compositeur de couleur. On croyait échapper à l'accusation de sexisme: on risque d'encourir celle de racisme.

L'intitulé saint-gallois est en effet révélateur de cette tendance, devenue presque mécanique, à se prémunir contre les accusations de discrimination en les anticipant, au risque de desservir la cause par un triomphalisme de façade, comme c'est le cas pour ces concerts: où en dénonçant telle attitude, tel propos, chez autrui, mais selon des conceptions ou des interprétations elles-mêmes discutables.



GUY POITRY*

J'en trouverais l'illustration dans un ouvrage sur le peintre Edouard Morerod, publié à l'occasion de la rétrospective que vient de lui consacrer le musée de Pully. En 1911, l'artiste vaudois réalise un certain nombre de dessins et tableaux à

Tanger, dans lesquels, nous dit-on, il « fait preuve de racisme typique à son époque ». Ainsi, les femmes africaines y « semblent montrer des visages fermés, inexpressifs pour la plupart, d'où est absente la fine psychologie dont fait habituellement montre Morerod dans ses portraits ». Les œuvres auxquelles se réfère ce jugement donnent à voir, effectivement, des visages de femmes (ou tout aussi bien d'hommes, tel « Ali ») impassibles, hermétiques, voire hostiles. Mais est-ce bien un signe de racisme? Pour moi tout au contraire, cette froide distance que le peintre s'applique à conserver avec celles et ceux qu'il peint, les maintient à des lieues du « Y'a bon, Banania » hilare qui leur est contemporain, ou du gentil petit nègre hochant la tête avec un large sourire lorsqu'on veut bien lâcher une piécette. En ne cherchant ni à forcer l'intériorité psychologique de ses modèles, ni à les rendre « sympathiques », Morerod prouve qu'il en respecte l'intimité et la fierté.

Mais au-delà des portraits, il y a les mots. Dans son journal, en date du 8 août 1911, Morerod oppose deux groupes de mendiants non-voyants: des « européens » (le terme est souligné) qu'il voit sur un souk, « de dos, misérables, à contre-jour »; et des « aveugles arabes ou nègres à grosses lèvres criants et piaillants ». Racisme encore, donc, pour l'auteur de l'article. Serait-ce à cause de la mention de ces grosses lèvres,

qu'on voit bien dans le portrait d'Ali? Elles n'y ont pourtant rien de caricatural; et il y aurait du racisme, en revanche, à considérer comme négatif un tel détail physique. Cela tiendrait-il alors aux « piailllements »? Je garde moi-même le souvenir enchanteur d'une scène d'effervescence sonore entre mendiants à Meknès, pour laquelle le terme, qui évoque la protestation, ne me paraîtrait pas déplacé. Mais surtout, ce que je vois, dans la description de Morerod, c'est un contraste entre deux situations qui devraient pourtant s'apparenter: des mendiants de part et d'autre, mais du côté des Africains, une force de vie qui s'exprime par des manifestations bien audibles, alors que les dos tournés des Européens ne dégagent, écrit le peintre, qu'« un caractère émotif de souffrance résignée triste et douce »: un sentiment de honte, une capitulation. Il ne s'agit pas d'opposer deux races, mais de relever deux attitudes pour une même condition sociale: alors que le mendiant marocain est simplement un très-pauvre, sur le sol qui l'a vu naître, l'européen, arrivé avec les colons, est habité par la conscience de sa déchéance. Appartenir théoriquement au groupe des dominants, des conquérants, et se retrouver à quémander sa pitance, c'est devoir reconnaître qu'on est, en quelque sorte, un raté. Et c'est cette douleur que Morerod s'est efforcé de représenter dans les très beaux pastels qu'il en a réalisés. Nulle hiérarchisation sociale ou raciale, dans sa vision des choses. Le condamner revient alors non seulement à passer à côté de son extrême sensibilité, mais, paradoxalement, à se placer, par rapport à lui, dans cette position supérieure qu'il a précisément refusé d'adopter à l'égard des êtres dont il a fait le portrait.

* Ecrivain.

EN LIGNE

Média : Temps Libre

Date : 18 mai 2017

TEMPS LIBRE – WWW.TEMPSLIBRE.CH EDOUARD MOREROD. ENTRE SOLEIL ET SOLITUDE

-
-
-
-

EXPOSITIONS - Expositions Beaux-Arts



Manifestation terminée

Rétrospective sur l'œuvre du peintre, du 18 mai au 30 juillet 2017 au Musée d'Art de Pully

Première rétrospective depuis 40 ans consacré à l'artiste oublié originaire d'Aigle, l'exposition présentée au Musée d'Art de Pully retrace son parcours à travers l'Europe et au-delà, ainsi que tous les sujets qui l'ont habité : de la nature morte au portait, du nu à la scène de genre. L'exhibition fait également la part belle à ses œuvres orientalistes et aux scènes de genre hispaniques qui témoignent des habitudes et du folklore de la population locale.

Grand ami de Morerod, quelques peintures de Marius Borgeaud viennent compléter ce parcours.

[Retrouvez d'autres spectacles en Suisse romande](#)

[Pour participer à nos concours](#)

[Pour profiter de nos promotions](#)

Age conseillé

Adolescents, Adultes, Seniors

JEU. **18** MAI 2017

14:00

MUSÉE D'ART DE PULLY

Chemin Davel 2, 1009 Pully

[1009 Pully](#)

[VOIR LE PROGRAMME COMPLET](#)

Tarifs

Tarif normal : CHF 7.-

Tarif Réduit : CHF 5.-

Horaires

14h00 - 18h00

Contact / Réservation

<https://www.museedartdepully.ch/fr/accueil/>

Publié par - [TempsLibre.ch](#)

AUTRES DATES

JEU. **18** MAI 2017

14:00

MUSÉE D'ART DE PULLY

Pully

[VOIR CETTE DATE DÉJÀ PASSÉE](#)

Média : Gauche Hebdo

Date : 1^{er} juillet 2017

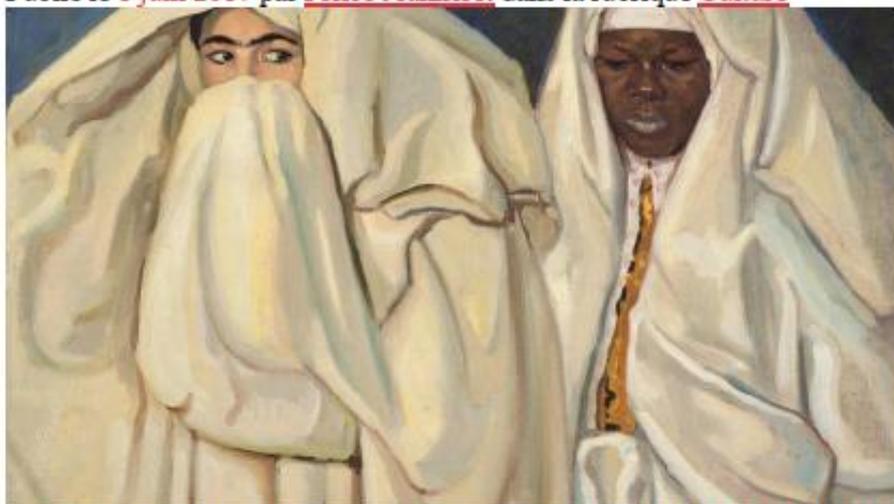
Gauche Hebdo 01.06.2017

A la redécouverte d'un peintre orientaliste et hispanophile

A la redécouverte d'un peintre orientaliste et hispanophile

EXPOSITION • Le Musée des Beaux-Arts de Pully sort de l'oubli le peintre vaudois Edouard Morerod, le temps d'une exposition.

Publié le 1 juin 2017 par [Pierre Jeanneret](#) dans la rubrique [Culture](#)



Edouard Morerod, «Una mora y su negra», sans date [1911], huile sur toile, 73 x 97 cm, collection privée (Photo : Jacques D. Rouiller).

Le peintre vaudois Edouard Morerod (1879-1919) fut un représentant de l'orientalisme. Cette école artistique a fait florès au XIX^e siècle. Elle se plaisait à représenter un Orient fantasmé, exotique, des scènes de harem, des odalisques lascives, de fougueux cavaliers marocains lancés dans leurs fantasias. Son plus illustre représentant fut Eugène Delacroix. En littérature, l'orientalisme pictural eut son pendant avec, par exemple, le voyage de Chateaubriand, relaté dans son *Itinéraire de Paris à Jérusalem*.

Morerod appartient aussi au mouvement hispanophile. L'accession d'Eugénie de Montijo, épouse de Napoléon III, au trône impérial, ne fut pas pour rien dans cette mode. L'hispanophilie s'est traduite, notamment, par la nouvelle Carmen de Prosper Mérimée, et sa transcription musicale en opéra par Bizet en 1872.

Cependant Edouard Morerod fut un orientaliste et un hispanophile original, qui ne s'est pas contenté de clichés exotiques de pacotille. Ce natif d'Aigle découvrit en 1904 l'Espagne, qui devint sa seconde patrie. Il s'attacha surtout à l'Andalousie, dont il aimait l'intensité des couleurs, la vie animée, l'expressivité des visages, par rapport à une Suisse qu'il jugeait ennuyeuse et terne.

Peindre le peuple et les petites gens

Portraitiste de talent, il a notamment peint les Gitans, qui représentaient pour lui un «primitivisme» authentique, non pollué par la civilisation moderne. L'une de ces Gitanes, Pastora, devint son idéal de beauté féminine. Ce qui l'intéressait, à l'instar de son maître Théophile Steinlen, c'étaient le peuple, les petites gens qu'avait déjà représentés de manière si émouvante Murillo au XVIII^e siècle. Morerod s'est aussi attaché à peindre la terre rude, brûlée de soleil de l'Espagne. Signalons une superbe toile, *Tolède au clair de lune*, d'une grande sobriété, avec des lumières blanches au cœur de la nuit qui peuvent, curieusement, faire penser aux paysages norvégiens d'Edvard Munch. L'œuvre d'Edouard Morerod réalisée en Espagne constitue incontestablement le meilleur de sa production.

Mais, atteint de tuberculose – la maladie qui l'emportera à quarante ans – il dut régulièrement rentrer en Suisse pour de longs séjours à Leysin. Faute de paysages espagnols, il se résigna à peindre des montagnes suisses, sans conviction... On remarquera cependant un beau Chamossaire vu de la station climatique.

D'Espagne, Edouard Morerod passa à deux reprises au Maroc. Il séjourna en 1905 et 1911 à Tanger, qui le déçut pourtant par la trop grande présence française. Il en a rapporté d'émouvants dessins d'aveugles demandant l'aumône. Son meilleur tableau marocain est peut-être *Vendeuses de pain*, où les femmes enveloppées dans leurs amples vêtements sont montrées de nuit, à la lueur des lanternes.

Ami de Marius Borgeaud

Morerod fut très lié d'amitié avec un autre peintre vaudois, beaucoup plus connu, Marius Borgeaud (1861-1924), ce fils de famille qui dilapida sa fortune avant de se lancer dans une féconde carrière artistique. L'exposition présente donc aussi un certain nombre de toiles de ce dernier.

Avec la déclaration de guerre de 1914, la peinture d'Edouard Morerod devint beaucoup plus sombre. Comme Félix Vallotton et Eugène Burnand, il dessina des «poilus». Et surtout, il a peint une toile d'une grande expressivité pathétique, *Femmes devant un jeune homme tué* (1916), comme un écho de sa propre mort qui s'approchait inéluctablement.

Au deuxième étage du Musée est montrée pour la première fois au public la donation de la famille Magnenat. Celle-ci comporte dix-sept toiles de Bocion, le peintre du lac Léman sous tous ses aspects. Mais c'est un petit-maître qui apparaît ici. On n'y trouve hélas pas les crépuscules flamboyants qui ont fait la renommée du peintre lausannois dans ses plus belles

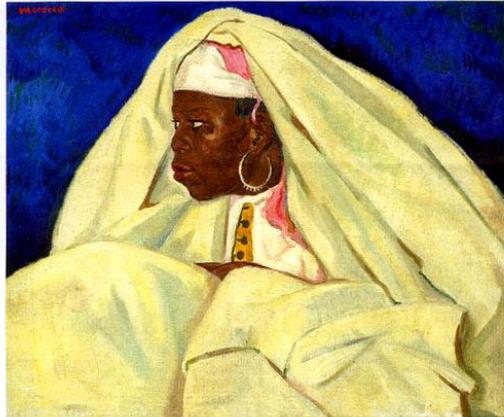
toiles. En revanche, on pourra admirer un ensemble de tableaux de Marius Borgeaud, dont une admirable Auberge bretonne. Ce que l'Espagne fut pour Morerod, la Bretagne le fut pour Borgeaud!

«Edouard Morerod. Entre soleil et solitude», Musée des Beaux-Arts de Pully, mercr.-dim. 14-18 h., jusqu'au 30 juillet.

Média : Générations

Date : 1^{er} juillet 2017

JUILLET-AOÛT 2017



Morerod, cet oublié

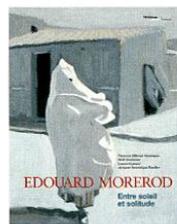
Une exposition et un livre rendent enfin hommage au peintre vaudois, fêru d'orientalisme.

Né à Aigle, le peintre vaudois Edouard Morerod (1879-1919) reste l'une des figures les plus originales de l'orientalisme, ce mouvement artistique né du fantasme et de la fascination pour l'Orient au XIX^e siècle.

Grand voyageur, Morerod parcourra l'Europe entière, l'Espagne en particulier, et jusqu'au Maroc de Tanger où il peindra ses fameux portraits. «Lorsqu'on est pareillement sensible, en étant à la fois poète et peintre, la vie ne peut être un long fleuve tranquille. Il se sera partagé entre Paris et l'Espagne, faisant de la figure humaine son principal objectif, servi par un trait incomparable», explique le commissaire de l'exposition et coauteur du livre consacré à l'artiste, Jacques Dominique Rouiller. «Edouard Morerod s'est illustré par sa diversité et sa capacité à "foutre de la vie" dans ses dessins pour reprendre une expression consignée dans son journal, à la fois miroir et confident», note encore Rouiller. L'oubli, en son pays, d'un tel artiste, est désormais corrigé. Morerod, peintre des petites gens, est mort à Lausanne à 40 ans, atteint de tuberculose.

B.W.

Musée de Pully, Edouard Morerod —
Entre soleil et solitude, jusqu'au
30 juillet, mercredi à dimanche, 14 h à
18 h. Livre paru chez Till Schaap Edition.



Média : La Méduse

Date : 10 juillet 2017

” la méduse.

Journal en ligne suisse

- [News](#)
- [Editorial](#)
- [Economie](#)
- [Culture](#)
- [Médias](#)
- [Politique](#)
- [Environnement](#)
- [Société](#)
- [Contact](#)
- [Qui sommes-nous?»](#)

You are here: [Home](#) › [Culture](#) › Une exposition et un livre pour redécouvrir le peintre vaudois Edouard Morerod

Une exposition et un livre pour redécouvrir le peintre vaudois Edouard Morerod

ON 10 JUILLET 2017 IN [CULTURE](#) - [PIERRE JEANNERET](#)

Qui connaît encore le nom du peintre hispanophile et orientaliste Edouard Morerod (1879-1919)?

PAR PIERRE JEANNERET

Une belle [exposition](#) au Musée d'art de Pully, visible jusqu'au 30 juillet, permet de redécouvrir cet artiste injustement oublié.

Elle s'accompagne d'un [ouvrage](#) tout simplement remarquable, aux somptueuses illustrations, rédigé par quatre auteurs sous la direction de Jacques Dominique Rouiller. Cet éminent spécialiste de l'art suisse s'est notamment fait connaître par les expositions qu'il a patronnées à la Fondation Gianadda. Parler du livre et de l'exposition revient au même, car cette dernière présente un certain nombre d'œuvres majeures de Morerod.

Edouard Henri Louis Morerod est né à Aigle le 16 mai 1879. Il est issu d'un milieu bourgeois aisé. Mais à l'instar de son grand ami Marius Borgeaud (1861-1924) – avant leur brouille – il dilapidera rapidement sa fortune et connaîtra souvent la gêne financière. A 12 ans, il est orphelin de père puis de mère. Faut-il attribuer à ce drame familial son caractère dépressif, qui lui a fait songer à plusieurs reprises au suicide? Après un premier séjour à Paris en 1900, il passe en 1901 trois mois en Russie comme

précepteur d'un prince. Il en rapportera quelques toiles, souvent d'inspiration folklorique, qui ne constituent sans doute pas le meilleur de son œuvre. Il y révèle cependant un authentique talent de portraitiste.

Mais la découverte de sa vie, ce sera l'Espagne dès 1904, comme la Bretagne pour Borgeaud. Reniant son canton d'origine qu'il considère comme médiocre, il s'attachera viscéralement à l'Andalousie. Il faut dire qu'on est alors en pleine mode de l'hispanophilie. L'accession d'Eugénie de Montijo, épouse de Napoléon III, au trône impérial, y fut sans doute pour quelque chose. L'Espagne a déjà séduit Manet, Prosper Mérimée et le compositeur Bizet avec *Carmen*.

Un peu plus tôt est apparue la vogue de l'orientalisme, avec le voyage de Chateaubriand au Proche-Orient, la peinture de Delacroix et de nombreux peintres académiques de la première partie du 19^e siècle qui se complaisent dans les scènes de harem aux odalisques lascives...

L'originalité de Morerod est qu'il ne succombe pas à un exotisme facile. S'il peint quelques beaux paysages et un étonnant *Tolède au clair de lune* qui rappelle un peu le style d'Edvard Munch, il s'attache surtout aux personnages, et notamment aux Gitanes, qui représentent pour lui la liberté et un «*primitivisme*» authentique. Il fera même de l'une d'elles, la fière Pastora, son idéal de beauté féminine. Il s'intéresse aussi au petit peuple, à l'instar de son maître Steinlen, dont il ne partage cependant pas les idéaux anarchistes. Ses tableaux espagnols constituent incontestablement le meilleur de son œuvre. Ils occupent d'ailleurs une place importante au Musée de Pully.

D'Espagne, il passe au Maroc, plus précisément à Tanger. Il y séjourne à deux reprises, en 1905 et 1911. Même s'il est déçu par cette ville coloniale, qu'il juge abîmée par une trop forte présence française, il en ramène de belles toiles, en particulier de femmes voilées. Les plus saisissantes sont *Una mora y su negra* et ses *Vendeuses de pain* montrées de nuit, à la lueur des lanternes, toutes deux exposées à Pully.

Mais dès 1914, Edouard Morerod est diagnostiqué tuberculeux. Il va donc faire plusieurs séjours à Leysin (l'héliothérapie étant à cette époque la seule «*médication*» connue contre ce fléau). Il s'y ennuie et se sent condamné à peindre des montagnes, qui ne l'inspirent guère. Pourtant, on lui doit notamment un *Chamossaire* vu de la station climatique, à la palette de couleurs réduite, qui possède une réelle puissance.

La guerre de 1914 bouleverse ce francophile passionné. Comme Félix Vallotton et Eugène Burnand, il dessine des «*poilus*». Mais surtout, il peint une toile bouleversante, de caractère presque expressionniste, *Femmes devant un jeune homme tué*, qui constitue aussi l'un des moments forts de l'exposition pulliérane.

En été 1918, il rejoint St-Jean-de-Luz, où il peint d'aimables marines qui peuvent faire penser à Eugène Boudin. Surtout, il y rencontre Violette de Lasala, sœur du poète Supervielle, qui sera pour lui la *Dame admirable* et son dernier modèle, décliné dans plusieurs tableaux un peu mondains.

A nouveau hospitalisé à Leysin, Edouard Morerod descend à Lausanne pour y mourir le 22 juillet 1919. Un oubli progressif mettra de l'ombre sur sa personnalité et son œuvre picturale, qui méritaient absolument qu'on les en arrachât.

Domaine Public

«Edouard Morerod. Entre soleil et solitude», Musée d'art de Pully, du mercredi au dimanche de 14 à 18h, jusqu'au 30 juillet.

Média : jevaisauxmusees.ch

- **LAUSANNE MUSEES –**
WWW.JEVAISAUXMUSEES.CH

[EXPOSITIONS](#)

- [MUSÉES](#)
- [ÉVÉNEMENTS](#)
- [VOTRE VISITE](#)
- [PARCOURS](#)
- [AUJOURD'HUI](#)

<

RETOUR

Musée d'art de Pully

18.05.2017 - 30.07.2017

EDOUARD MOREROD - ENTRE SOLEIL ET SOLITUDE

L'exposition retrace le parcours foisonnant de l'artiste vaudois, qui traverse l'Europe entière et au-delà, de France en Russie et de Turquie en Espagne, ainsi que les nombreux genres qu'il pratique, du paysage au nu en passant par le portrait, la nature morte et la scène de genre.

[Partager](#)

EDOUARD MOREROD. ENTRE SOLEIL ET SOLITUDE

Du 18 mai au 30 juillet 2017

Edouard Morerod compte parmi les représentants suisses les plus originaux de l'orientalisme, mouvement artistique qui se définit par l'attrait de l'exotisme et du mystère oriental. Délaissant les vues pittoresques et les scènes de genre de pacotille, il dessine avec passion des effigies au trait aiguisé qui font montre d'une sensibilité toute personnelle et d'une grande introspection.

A la suite du Vaudois Théophile Alexandre Steinlen, Morerod, installé dans la capitale française, se prend de passion pour les personnes humbles et peuple ses créations de cocottes, de lavandières et d'ouvriers. Voyageur impénitent, le natif d'Aigle traverse l'Europe entière et se rend même au-delà, en quête de la beauté des gens simples et de la séduction de l'ailleurs. Marqué par les contrastes de couleurs et les types africains au Maroc, il est émerveillé par l'Espagne, les moeurs locales, les paysages arides et, surtout, ses habitants. Il est également fasciné par la figure du gitan, qui incarne à ses yeux l'homme libre, authentique et vrai. Au travers de nombre de portraits peints et dessinés, notamment de ses différentes muses, il n'aura de cesse de sonder l'âme humaine en quête de son essence.

Commissaire invité : Jacques Dominique Rouiller, président de l'Association des amis d'Edouard Morerod

Vernissage public le mercredi 17 mai

En parallèle, il y a une exposition-dossier au 2^e étage du Musée d'art intitulée: *Passion de famille. La donation Magnenat*

Plus d'information:

<http://www.museedartdepully.ch/fr/le-musee/expositions/id-9972-la-donation-magnenat/>

ÉVÉNEMENTS À VENIR

09.09.2017

14:30

-

16:30

Musée d'art de Pully

Remplace ta plume par un roseau, trempe-le dans l'encre de Chine et personnalise un marque page original pour tes prochaines lectures.

Le roseau chinois

11.09.2017

17:30

-

18:30

Musée d'art de Pully
Visite spéciale pour explorer les axes de travail
Visite pour les enseignants

14.09.2017

12:15
-
13:00

Musée d'art de Pully
Cette visite éclair commentée de l'exposition Un certain Frédéric Pajak pendant la pause de midi permet aux plus pressés d'allier art et gastronomie.
Visite-lunch

07.10.2017

14:30
-
15:30

Musée d'art de Pully
Visite commentée de l'exposition Un certain Frédéric Pajak
Visite commentée

24.10.2017

12:15
-
13:00

Musée d'art de Pully
Cette visite éclair commentée de l'exposition Un certain Frédéric Pajak pendant la pause de midi permet aux plus pressés d'allier art et gastronomie.
Visite-lunch

12:15
-
13:00

Musée d'art de Pully
Cette visite éclair commentée de l'exposition Un certain Frédéric Pajak pendant la pause de midi permet aux plus pressés d'allier art et gastronomie.
Visite-lunch

25.10.2017

14:30
-
16:30

Musée d'art de Pully
Remplace ta plume par un roseau, trempe-le dans l'encre de Chine et personnalise un marque page original pour tes prochaines lectures.
Le roseau chinois

26.10.2017

19:00

-

20:30

Musée d'art de Pully

Regards croisés d'artistes édités par les Cahiers dessinés : Frédéric Pajak, Anna Sommer, Martial Leiter et NOYAU évoquent leur travail et leurs dessins. Avec des lectures de Frédéric Pajak

Soirée au Musée

29.10.2017

15:00

-

16:30

Musée d'art de Pully

Balade pour petits et grands dans les forêts énigmatiques dessinées par Frédéric Pajak. A vous d'élucider les mystères qui s'y cachent...

La forêt secrète

[Page du Musée >](#)

Infos Pratiques

Accès

Bus n° 4, 25 > arrêt Pully-Gare

Prix

Plein tarif : CHF 7.-

Horaires

16.02.2017 - 30.04.2017

Mercredi au Dimanche: 14:00 - 18:00

18.05.2017 - 30.07.2017

Mercredi au Dimanche: 14:00 - 18:00

31.08.2017 - 12.11.2017

Mercredi au Dimanche: 14:00 - 18:00

Adresse

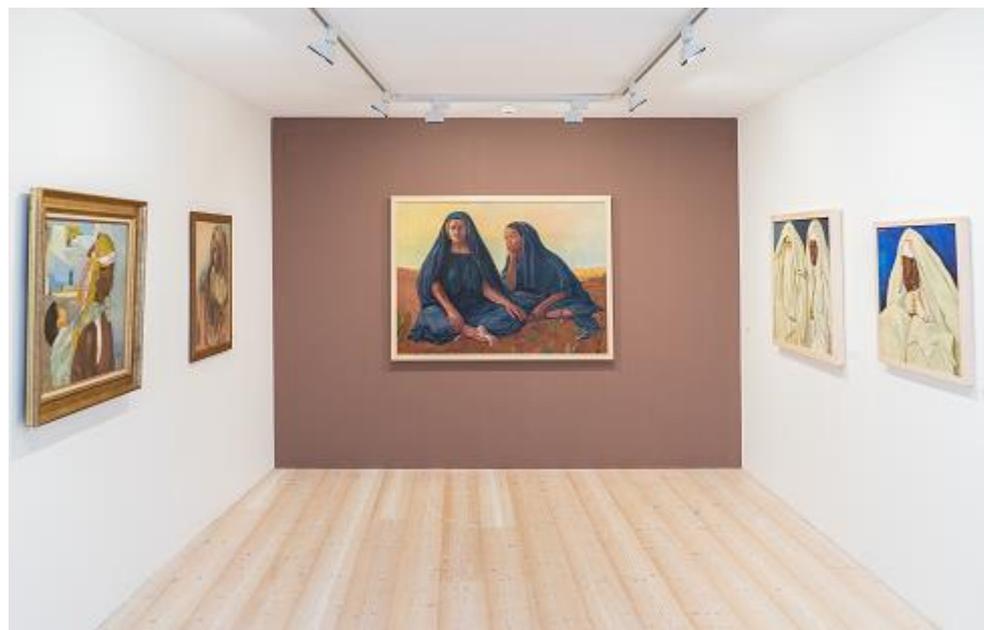
Musée d'art de Pully

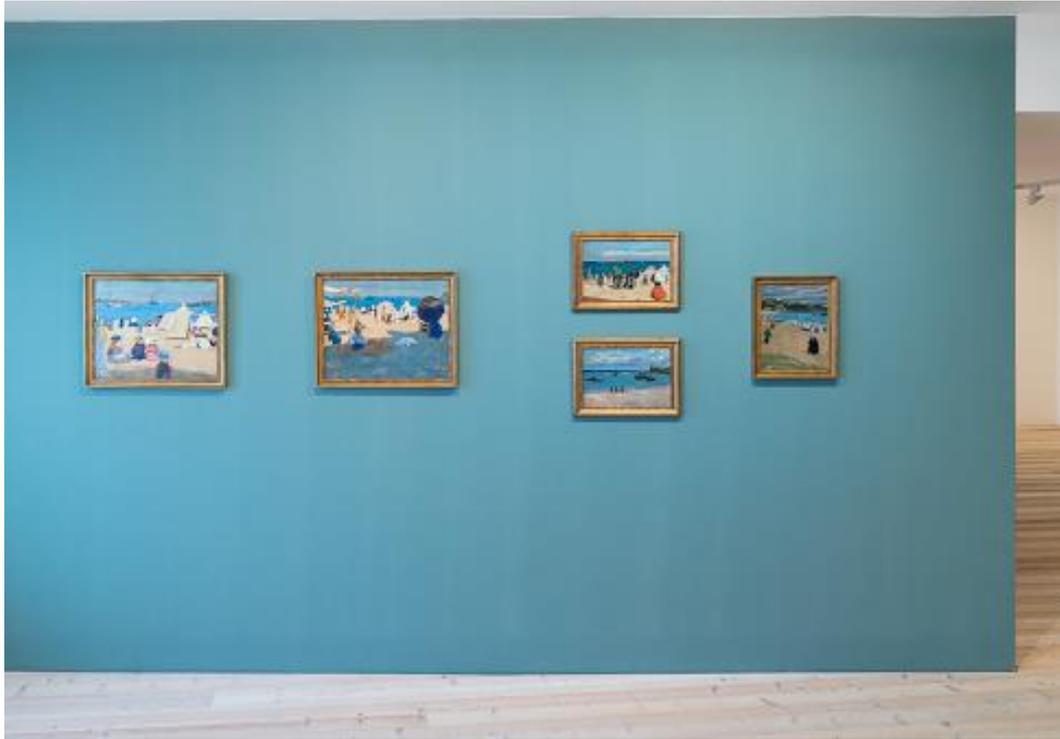
Chemin Davel 2

1009 Pully

Téléphone [+41 \(0\)21 721 38 00](tel:+41(0)217213800)

<http://www.museedartdepully.ch>





Vues d'exposition, *Edouard Morerod. Entre soleil et solitude* © Musée d'art de Pully 2017.
Photo : M. Barraz

Musée d'art de Pully

Revue de presse

*PASSION DE FAMILLE.
LA DONATION MAGENAT*

Musée d'art de Pully



Média : 24 Heures

Fréquence : Quotidien Tirages diffusés : 55'147

Des Bocion et des Borgeaud en cadeau au Musée de Pully

Exposition

L'institution accroche la donation Magnenat et donne ainsi à voir le bonheur de collectionner comme celui d'offrir

Alice et Alfred, les grands-parents, collectionnaient Bocion; Pierre et Marguerite Magnenat, les parents, très actifs sur la scène artistique lausannoise alors qu'ils portaient et défendaient les arts textiles aux côtés du couple Pierre et Alice Paull, ont poursuivi en achetant Borgeaud. Et... les enfants, trois filles, ont choisi de maintenir



Peinte en 1913 par Marius Borgeaud, l'«Auberge bretonne» fait partie de la donation Magnenat. MAP/JACQUES D. ROULLIER

cette flamme familiale en permettant au public de partager ce trésor. Six huiles de Marius Borgeaud et dix-sept de Bocion! Toutes sont à voir dans l'accrochage de la générosité à l'étage.

Offertes au Musée d'art de Pully, ces œuvres vont s'épanouir en terrain connu dans une collection comptant à son inventaire déjà plusieurs Bocion et Borgeaud, ce dernier étant originaire de Pully. Mais elles témoignent aussi de l'histoire d'une rencontre qui a touché la directrice, Delphine Rivier: «C'est une vraie marque de reconnaissance. Pierre Magnenat puis sa veuve sont souvent venus au musée nous dire leur enthousiasme

pour ce lieu qui se réveillait et la nouvelle énergie qui l'habitait.»

L'autre accrochage du moment en donne aussi la preuve en plus d'un joli parallélisme! S'il était l'ami de Marius Borgeaud, dont il a fait le seul portrait connu, Edouard Morerod, le peintre exposé «Entre soleil et solitude» au premier étage, cherchait à se distancier du goût de sa Suisse natale en citant le peintre du Léman comme le parangon de cette esthétique.

Florence Milloud Henriques

Pully, Musée d'art

Jusqu'au di 30 juillet

Du me au di (14 h-18 h)

www.museedartdepully.ch



Vue d'exposition, *Passion de famille. La donation Magnenat* © Musée d'art de Pully 2017.

Photo : M. Barraç